

# *Florilège*

Poèmes composés par les classes de 4C et 4D  
du collège de Saint-Alban-Leysse

*sous la direction de leur professeur de français, M. Gavard*

Année scolaire 2016-2017





*Classe de  
4ème C*



# *T'aimer et rêver avec toi*

T'aimer et rêver avec toi toute une vie,  
Même si cela ne sera pas toujours rose,  
J'aimerais la vie sans aucun instant morose,  
J'imagine déjà mais tu n'es pas conquis.

T'aimer et rêver avec toi toute une nuit,  
Chaque jour avec toi, être celle qui ose,  
Il faudra sûrement, un jour faire une pause,  
Pour ton plaisir, être là, ta muse chérie.

Ne voudrais-tu pas, là, tout de suite, m'embrasser ?  
Ou alors sourire, me voir et m'enlacer ?  
As-tu oublié, au plus profond, mon secret ?

Je n'oublierai pas cette horrible trahison  
Qu'un jour tu m'as faite, mais faisons-la, cette paix !  
Tu seras au cœur de mon secret, ma prison.



# *Toi ou la liberté*

Sans toi, ma beauté, je ne peux pas respirer.  
À l'intérieur de ton regard en perdition,  
De ton cœur, ma beauté, jaillissent les violons  
Qui réveillent en moi, mon envie de voler.

Nos chemins se séparent ici, ma liberté,  
Je t'aime, je dois vivre dans cette prison  
Sans apercevoir un petit brin d'horizon,  
Malgré moi, liberté, je ne puis que t'aimer.

Je lis en toi, dans la profondeur de ton cœur,  
Et je vois, grandiose, un jardin plein de fleurs, d'où,  
Quand il pleut, s'évade une douce mélodie.

Je perds ma liberté mais je suis mon étoile.  
Les gens croient qu'en t'aimant, je crée un grand délit,  
Je n'en crois rien, pour moi, ta beauté est astrale.





# *L'histoire d'une vie*

Oh ! toi ma douce, ma bataille, ma victoire, je t'aime,  
Tu m'as mis au monde comme mes frères et sœur, merci ;  
Et sans eux ça n'aurait pas été pareil aussi,  
Vous êtes tout pour moi, ma famille, mes précieuses gemmes !

Mais comme dans une famille il y a toujours  
Des hauts et des bas, si on tombe on se relève,  
Puis on affronte les tempêtes de la vie ; un rêve  
Qui maintenant devient réalité. Bonjour,

Bonjour à la vie, bonjour à ma famille,  
Le brouillard est parti et le beau temps est là.  
Le brouillard est parti loin de nous, loin de là.

Je vous aime, mes parents, mes frères, ma sœur. Voilà,  
Ce poème est pour vous ma famille, mais l'histoire  
N'est pas finie, elle ne fait que commencer !



# *J'ai rencontré l'amour...*

J'ai rencontré l'amour en sa pleine beauté  
Que je vis à ce jour, d'une vive couleur  
M'éblouit, si bien que je ne vis ce bonheur  
Me passer au travers... Ah ! Quelle cruauté !

Las ! Maintes fois je ne voulus l'approcher,  
Cette nature morte m'assombrit le cœur,  
Cruel destin fût-il que celui d'une fleur,  
Autant qu'une fleur que l'on ne puisse aimer.

Alors que tout mourait, ne fut qu'une lumière  
Brève, mais si puissante, il n'y eut qu'un éclair  
Pour qu'en moi tout revît, en aimant chaque jour.

Tu es si rayonnante quand ton regard d'étoiles  
Illumine mon cœur, et si les fleurs du mal  
Un jour naîtront en moi, je croirai en l'amour.



# *Début de nuit blanche*

Je vois une rivière, qui deviendra torrent,  
Déjà je vois tomber le noir rideau de nuit, et,  
Les dernières lumières, n'ayant plus d'espoir,  
Disparaissent vers l'horizon, ligne hors du temps.

Dans la douceur du soir, je marche lentement,  
J'avance pas à pas et tente d'entrevoir  
Au loin un dernier signe de notre histoire  
Mais ne vois que les feuilles s'envoler dans le vent.

J'admire les beautés de la rousse saison  
En sachant que, bientôt, viendront les blancs flocons,  
Balayant de neige tous ces arbres de feu.

Je sens venir la première goutte de pluie  
Qui soudainement me ramène à la vraie raison  
Et me fait réaliser que je suis heureux.



# *Elle a quelque chose qui m'appartient*

Oh ! Quelque chose en moi commence à se dissoudre  
Ah ! Toi devant moi qui te présente aussi belle  
Ce jour-là où tu te montres avec ta nouvelle robe  
Robe de nuit au soleil couchant, noire poudre

Hélas ! Il est silencieux ce coup de foudre  
Hélas ! Ta lettre qui arrive d'un ton si cruel  
Toi qui t'en vas avec ton odeur caramel  
Dès le lendemain, dès l'aube, j'ai failli me pendre

Oh ! Moi qui contemplais ta fleur de couleur rose  
Oh ! Je me levais avec une humeur morose  
Toi qui n'as pas voulu me dire ton secret

Hélas ! Toi qui avais un cœur si inflexible  
Toi que j'ai couronné avec un tas d'objets  
Hélas ! Toi qui me croyais si invisible...





# *Tu me manques*

Et oui te voilà, toi, ma plus grande richesse,  
Notre romance n'en est qu'à son horizon,  
Je ne ferai place à aucune trahison,  
Je ne te quitterai pas, malgré la vieillesse.

Ta beauté ainsi que ta grande gentillesse  
M'ont séduite, et c'est là qu'est née cette passion.  
L'amour est une des plus belles émotions,  
Mais lorsque tu nous a quittés, quelle tristesse !

Lorsque je revois ton magnifique sourire,  
Je ne pense qu'à m'évader, très loin partir.  
Mon cœur est la prison dont tu es le gendarme,

Hélas ! L'immense plaie de mon cœur me fait peur,  
Ton absence est une véritable douleur.  
Coule sur mes joues le plus grand torrent de larmes.



## *Seul avant l'hiver*

Montagnes enneigées comme est gelé mon cœur ;  
Absente tu es, chaque saison, chaque année.  
Je t'attends, je t'attendrai pendant ces journées,  
Et tandis que mon cœur pleure, moi je demeure.

Tu es ma peur, ma douceur, et mon grand malheur.  
Ah ! Un jour peut-être si tu me regardais,  
Tu pourrais contempler mes yeux bleus enflammés,  
Et tu saurais que tu es ma grande douleur.

Ces milliers de flocons qui naissent dans le ciel,  
Dansent, telle une douce chanson éternelle ;  
Tu es revenue, Ambre, en ce mois de décembre.

Les jours de fête ont commencé, l'hiver est là :  
Les cadeaux, les gourmandises, les chocolats,  
Mais tu es, de loin, ma plus belle surprise, Ambre.



# *Tu es parti*

Ces fleurs de malheur intensifient ma douleur,  
Nos séances de patin le matin me manquent.  
J'aimerais retrouver l'odeur de ton parfum  
Et nos journées et arrêter ce gros malheur.

Hélas ! J'aimerais tant te redonner des fleurs !  
Je nous vois encore en train de nous faire des câlins,  
Malheureusement ce passage s'est éteint ;  
Hélas ! J'aimerais tant retrouver ce bonheur...

T'en souviens-tu, quand tu me faisais des caresses ?  
Ces caresses se sont transformées en tristesse.  
J'aimerais beaucoup effacer ces sentiments...

J'aimerais beaucoup te refaire des baisers.  
Et puis retrouver mes mains sur tes belles joues,  
Las ! Pourquoi es-tu parti avec cet amant ?



# *Tandis que j'écoutais*

Tandis que j'écoutais leur triste battement,  
Célestes créatures volant de leurs ailes,  
Les oiseaux symbolisent mon amour pour toi ma belle  
Et éveillent en moi un immense sentiment.

La distance nous sépare, restons vaillants !  
Nous nous retrouverons dans le monde du ciel,  
Dans mon esprit toutes nos discussions s'emmêlent.  
Ce jour-là, je me souviens, tu étais en sang,

Je pouvais te décrire ton immense beauté,  
Sans toi le jour passe plus vite que la nuit.  
J'y crois, pour toi chaque soir je prie mon étoile

Pour qu'un soir nous puissions partager notre joie,  
Cette joie, j'espère la même qu'autrefois.  
J'arrive, j'afficherai le souvenir de ton corps sur cette toile.





# *L'amour ou la souffrance*

Tu es parti sans me le dire et puis mon cœur  
En a souffert. Pendant ce temps je recrée  
Mon âme. Une fleur a la joie et la beauté,  
Mais malheureusement, ce n'est pas notre fleur.

L'amour ne t'a pas empêché de partir, tu meurs,  
En me faisant souffrir je t'ai regardé,  
Hélas ! En me laissant, tu t'éloignes sans pleurer,  
Je me retrouve toute seule dans la nuit, j'ai peur.

Oh ! J'essaie de m'envoler loin avec mes ailes,  
Mes rêves sont des histoires, insaisissable belle.  
Tu as eu un enfant, moi j'ai eu un amant.

Je pense à toi, tu m'as laissé dans la souffrance,  
Mais peu à peu je ressens de l'indifférence.  
Je te dis au revoir mon cœur en m'en allant.



# *Ô toi, amour de malheur*

Ô toi, amour de malheur, cesse de me laisser,  
M'as-tu oubliée ? Tous ces hommes ennuyants ?  
Laisse-moi donc, là, épouser parfaitement  
L'idée d'aimer ou bien encore celle d'embrasser.

Ô toi, amour de malheur, as-tu oublié ?  
Mon cœur battant le rythme et mes rougissements  
Inondant mes joues, feu, et mes bégaiements  
Brûlant mes lèvres, aide-moi, donc, à m'en libérer !

Ô toi, amour de malheur, prédis ma douleur !  
Mon petit cœur de pierre fragile se meurt !  
Qu'as-tu donc ? As-tu oublié mes hurlements ?

Ô toi, amour de malheur, caches-tu mes secrets  
Au plus profond de mon être, restent-ils muets ?  
Et mon cœur se fend de douleur en y pensant...



# *Toi*

Tous ces souvenirs venant me briser le cœur,  
Toi qui étais au courant de tous mes secrets,  
Tous les deux ensemble, nous étions si discrets,  
Toutes ces pensées m'apportent tant de douleur !

Et, avec toi, ma vie n'était que du bonheur,  
Les jours près de toi ne me faisaient rien regretter.  
Las, toutes ces choses que l'on avait brisées !  
Loin de toi et loin de ton cœur, j'étais ailleurs.

Toi qui me donnais la plus merveilleuse vie,  
Mais mes larmes remplies de douleurs et de cris,  
Pour toi, j'ai eu directement des sentiments.

Repensant aux bêtises de notre jeunesse,  
Et je m'en souviendrai toute ma vieillesse,  
Pour toi, je ne parlais seulement qu'en chantant.



# *Souvenir*

Quand je te vois, je me souviens et je pleure,  
Ces magnifiques moments à partager ta vie,  
Tous ces magnifiques instants où on a ri,  
En y repensant mon cœur se fend de douleur.

Maintenant, tu m'as laissé seul et j'ai très peur,  
Et je te vois courant vers moi dans la prairie,  
Tu me serres dans tes bras, ma douleur est partie,  
J'ai l'impression qu'à l'intérieur de moi tout meurt.

Et je vous vois le ciel et toi, souriant, blanc  
Comme la neige d'un doux hiver très plaisant,  
Tu es mon amour pour toujours, mon Roméo.

Tu es mon amour pour toujours, le plus beau,  
Ensemble on est heureux, mon cœur bat la chamade,  
Mais cessons tous deux de faire cette mascarade.





## *Amour hivernal*

J'avais beau avoir un cœur dur comme le marbre,  
Je me levais avec amour chaque matin,  
Regardant le soleil et les arbres lointains,  
Et gravant le nom de mon amour sur les arbres.

Mais je souhaite vous tuer avec mon sabre  
Dans vos magnifiques draps de soie, de satin.  
Tout ça à cause de cette potion de thym,  
Ton magnifique cœur qui m'afflige est macabre.

Ah ! La plaine gelée par l'amour et la rosée,  
Oh ! Dans cette soirée infinie je cherche le Graal !  
Hélas ! L'arbre hivernal sans feuille et sans âme

Et les étoiles s'éteindront, mon amour aussi,  
Car je t'ai aimée dans cette nuit étoilée,  
Ce soir, je te dis au revoir mon amour.



# *Une flamme éternelle*

Manque il y a eu dans ma vie et dans mon cœur,  
Tu m'as laissée toute seule avec mes pensées,  
Hélas, tu es parti en me laissant pleurer,  
Maintenant mon cœur ne perçoit que la douleur.

Désormais tous les soirs on peut ouïr mes pleurs.  
J'ai cherché le bonheur sans jamais le trouver,  
Mais je relis toujours tes lettres enflammées,  
Capable je suis de ressentir ton bonheur.

Car dans mon cœur brisé ces moments sont tous là,  
Car je pense à toi et à nos moments de joie,  
Je ressens dans mon cœur une flamme éternelle,

Celle du bonheur qui me remplit tendrement  
D'une douceur que j'attendais patiemment,  
Car un jour je retrouverai mon étincelle...



# *Amours oubliées*

Le jour où tu es parti j'étais vraiment triste.  
Me sentant vraiment coupable, c'était déprimant.  
Ma vie sans sens et moi pris par les sentiments,  
À bout de tout je me suis senti égoïste.

Hélas notre amour à terre tel un unijambiste,  
Ton regard tellement comme un diamant...  
Mais malheureusement il y eut le châtement  
À ce moment-là j'étais comme un violoniste

Mais malgré cette chose je suis resté joyeux,  
C'est cela que vous apprend la vie, d'être heureux...  
Donc après toutes ces choses, je suis resté vainqueur,

Je pense à elle tout comme une relique  
De toute cette épreuve qui montre ce qu'est un cœur,  
Mais je pense encore à elle avec mélancolie.



# *Amour et Renaissance*

Tu décidas de vivre une nouvelle vie  
Ailleurs, je suis si triste que tu sois partie.  
À chaque jour loin de ton cœur, loin de ta vie,  
Mais l'espoir me fait espérer des jours meilleurs.

Tous jaloux de ne pouvoir vivre ce bonheur,  
On s'amusait, on riait, on faisait envie,  
Mais nous deux ensemble on en tirait partie.  
Tous ! Chacune voulait nous détruire le cœur.

Pour une nouvelle vie à écrire sans toi,  
Je parcours le monde, la Terre entière sans toi.  
Je suis un homme différent, beau à nouveau.

L'eau, l'air, la vie, pour un renouveau, nouvel amour.  
Sans chichi, sans froufrou, elle vaut bien le détour.  
Cette demoiselle qui m'appelait Coco.





# *Le temps*

Oh ! Quand tu me montres ton mignon caractère,  
Quand tu me montres ce moment très important,  
Ce moment important comme le temps présent,  
Cela me fait beaucoup de bien, de changer d'air,

Cela me rappelle les beaux moments d'hiver,  
Quand je t'ai aperçu, ce regard foudroyant  
Nous a mis sur le même chemin d'être parents,  
J'en suis sûre, tu seras un excellent père !

Tu lui apprendras dans pas très longtemps ceci,  
À se lever et à marcher petit à petit,  
On se réveillera la nuit par ses pleurs,

Bientôt le matin, ses petits rires surgiront,  
Plus tard, c'est sûr, il nous jouera bien de la Lyre,  
C'est sûr et certain, on ne verra que du bonheur !



## *Brisé*

Chère, j'aimais votre amour qui m'a fait brûler,  
Mais maintenant, votre peau comme de l'ivoire  
Ne me fait plus rien, mon cœur est devenu noir  
Par votre faute, et vos mots me font pleurer.

Entre cœur et raison, je suis écartelé ;  
Notre cher amour est passé sans un espoir.  
Ah ! En vous voyant, vos paroles je vais boire,  
Me suis-je dit, mais mon cœur vous l'avez brisé.

Oh ! Ma chère, le ciel est bleu comme vos beaux yeux,  
Et quand pris dans le vent, s'envolent vos cheveux,  
Vous êtes magnifique, dis-je en pleurant.

Et, ma chère, certes, je vous trouve très belle,  
Mais ce n'est pas suffisant pour être mourant,  
Et donc je vous quitte sur ces quelques voyelles.



## *Souvenir, souvenir*

Toi, mon beau petit cœur qui est émerveillant,  
Nous avons passé de bons moments de bonheur,  
Te souviens-tu quand tu m'offris ces belles fleurs ?  
Puis tu es parti, tu m'as laissée tristement...

Ta belle chevelure si mortellement  
Belle ! Tu es parti, tu m'as laissée en pleurs,  
Même si c'est passé j'ai beaucoup de rancœur,  
Mais tu me serrais dans tes bras très gentiment.

Pendant ce temps, j'ai passé ma vie à t'aimer,  
Mais je t'ai également vraiment détesté,  
Tu es gravé dans ma mémoire pour toujours.

Hélas ! Malgré mon grand chagrin et ma colère,  
Je ne saurai comment y faire, mon amour,  
Ta mort sera éternellement un mystère.



# *L'amour perdu*

Tout au fond de mon cœur, tes beaux yeux bleus demeurent,  
Tes beaux cheveux blonds, qui retombaient sur mes doigts,  
La beauté de tes gestes, la douceur de ta peau,  
Tout cela reste en moi, ainsi que le bonheur.

Les jours passent, sans relâche je pense à toi, les heures  
Sont longues, ta voix me rappelle la première fois  
Où nos regards se croisèrent, à côté du bois,  
J'étais submergé par la chaleur de mon cœur.

La vie nous avait tout donné, la joie, l'amour,  
Nous étions heureux, mais vint ce malheureux jour  
Où, à cause d'une erreur, tout a changé.

Seules les années passèrent, tout ce que pendant  
Ma vie j'avais construit fut réduit à néant,  
Je pleure sur la tombe de ma famille regrettée.





## *Ces beaux moments*

Ces souvenirs que vous m'avez offerts, fidèle,  
Ces merveilleux moments passés, malgré mon cœur  
De pierre, merci pour ces beaux moments de bonheur  
Car ces doux instants me donnaient presque des ailes

Ton côté plutôt gentil garçon mais rebelle,  
Tu étais magnifique comme cette fleur.  
Malgré cela, j'étais jalouse, ma rancœur  
Se voyait dans mon regard, mes vertes prunelles.

Quand on regardait, tous les deux, ces beaux oiseaux  
qui virevoltaient dans l'air, et plongeaient dans l'eau...  
Quand j'y repense j'adorais nos sentiments.

Ces journées où l'on se querellait, où mes pleurs  
Me donnaient un goût morose et me faisaient peur,  
Quand j'y songe tout redevient trop ennuyant.



# *Belle*

Je l'ai oubliée comme un souvenir lointain  
Le rouge de sa bouche et son cœur  
Les fleurs de son jardin avaient une belle couleur  
Je voyais dans ses yeux mon avenir divin

J'avais des sentiments avec toi de liberté  
Mais jamais je n'oublierai ma profonde tristesse  
Sans cesse je te regarde ma belle princesse  
Le temps passe vite comme ta beauté

Je voyais dans ses yeux mon bel avenir  
Ne jamais oublier l'histoire qu'on a vécue  
Le soleil éclaire la terre et la vie continue

Mon amour pour elle sera toujours présent  
À présent je ne serai plus la même personne  
Sans toi le monde ne serait pas pareil.



# *Ma vie, ma princesse*

Ah ! Cette année-là j'avais eu un coup de cœur.  
Oh ! Que de bons souvenirs, que de bons sentiments !  
Je me suis réfugié dans tes bras accueillants.  
Las ! Je t'aimais, mais tu es allée voir ailleurs.

Mon cœur est trop fragile pour cette douleur.  
Devant ton visage, quel éblouissement !  
Dans mes bras tu es venue, tout gentiment.  
Quand tu es venue, cela m'a fait chaud au cœur.

Avec toi, je ressentais une grande liberté.  
Oh ! Que de bons moments passés à tes côtés.  
Oh ! Maintenant quel malheur, quelle tristesse !

T'aimer ? Je veux rester avec toi ! Toute ma vie.  
Hélas, j'espère que tu ne m'as jamais trahi.  
Oh ! J'espère que tu vas rester ma Princesse.



## *Cet amour*

Oh ! Notre amour est magnifiquement limpide  
Et jamais ne perdra son magnifique charme !  
Je t'avouerais que dans mon cœur c'est le vacarme,  
Mais notre relation doit rester translucide.

Pourquoi ressens-je sans cesse ce goût du suicide ?  
Peux-tu observer sur mon visage ces larmes ?  
Mais ta douceur me fait baisser toutes mes armes,  
J'essaie pour toi d'oublier ma douleur acide.

Je suis enfermée dans cette horrible souffrance,  
Mais malgré tout ça j'ai quand même de la chance,  
Parce qu'ensemble on peut toucher les magnifiques

Étoiles. Sache que les soirs, je guette l'horizon  
Tout en pensant à toi, ça me donne des frissons  
Et me conforte pour notre avenir idéal.





## *Mon amour*

Tu flottais dans l'air comme la rose des vents,  
Tu étais la belle, belle comme les roses,  
Tu étais la femme ayant un beau cœur morose.  
Hélas ! Cela était de si forts sentiments.

Tu avais de tels yeux, des yeux d'un bleu troublant,  
Tu étais belle, me donnant une overdose ;  
À mes yeux, notre amour était beau, virtuose !  
Belle ! Je pense à toi comme un amant.

Pensant à toi, je pleurais comme un vieux nuage ;  
Tu avais un tel charme, celui d'un beau mage ;  
Tu m'as brisé piquant une forte douleur !

J'ai ouvert ma fenêtre, criant ma douleur !  
Tu étais comme un bateau flotté,  
Tu étais belle ayant la beauté d'une fleur.



# *Ma fleur*

Cette fleur, pétale rose, comme cet amour  
Qui s'envolera et partira avec l'air,  
Ciel couleur jaune comme ces nuages-éclairs,  
Sable brûlant sous mes pieds comme dans un four.

Hélas ! Tout ces serpentins qui rendent sourd,  
Je les ai comptés, et ils sont un nombre pair,  
Rivière qui s'en va et part dans un endroit clair,  
Le courant d'air qui te traverse et tu cours loin.

Sonne la cloche dans la nuit froide à minuit,  
Pendant que le froid passe, j'attends sous la nuit.  
Le château. Au loin j'aperçois le mage blanc.

Papier rouge enveloppera les cadeaux,  
Le sapin dans le château lumineux et beau,  
Neige tombe de ces magnifiques nuages...



## *Reviens ma douce*

Hélas ! Sans toi, dans le tourment je vis ma vie  
En pleurant ! Une douce douleur d'amoureux,  
Cascade de pleurs ! Sans toi, mon cœur est en feu.  
Aide-moi ! Ma vie ressemble à la tragédie.

Aime-moi comme je t'aime, jolie chérie,  
Tu es ma douce. Ton sourire chaleureux  
M'a évoqué la braise de mon cœur ardent  
Lorsque notre amour était là, belle harmonie !

Hélas ! Après ce fut la dernière des guerres.  
Sans toi, mon cœur, j'espérais une nouvelle ère,  
Un second beau souffle et une lueur d'espoir,

Une douce douleur sombre, sans toi mon cœur  
De pierre est seul. Si tu revenais, sans rancœur,  
Je t'offrirai une belle bague d'ivoire.





*Classe de  
4ème D*





# *Mon bel amour*

Cette personne me crée plein de sentiments  
Je te retrouve sous le sable de cette plage  
Nous allons profiter pour faire des voyages  
Je serai avec toi et je serai content

Ah ! Je me réjouirai de mon contentement  
Nous profiterons de visiter des villages  
Notre futur sera sûrement le mariage  
Belle comme une hirondelle, tu vis heureusement

Je n'espère jamais qu'on sera divorcés  
On fera une famille, nous serons mariés  
Nous profiterons de ce moment de plaisir

Belle comme une hirondelle, j'aime ton physique  
Oh, je serai ta rose, je serai romantique  
Tu seras contente avec ton joli sourire.



## *L'ascension de ma vie*

Et voilà, l'ascension de ma vie commence !  
Une petite fée nommée Titi vient se poser  
Sur mon nez, elle me dit : « Attention, ton voyage  
Commence ». Je m'en allai loin, je pensai à

L'île bonbon où j'ai grandi, pays de gel,  
En hiver il est tellement froid qu'on ne peut  
Pas le toucher jusqu'à la belle  
Venue du papillon de mai. Rêve. Divaguer...

Je ne peux l'attraper comme l'eau de ma vie, ah !  
Rien ne me fait plus peur que de vivre seul, ah !  
Avec une personne je serais plus doux et mieux...

Si ce n'est pas le cas que les loups me mangent !  
Une personne qui a une beauté comme celle des anges,  
Si cette personne existe, je la veux...



# *Un amour perdu*

C'est un matin peuplé de belles fleurs !  
C'est un regard empli d'un brûlant amour  
Qui m'a réveillé en ce beau jour !  
Mais son départ me trouble et je pleure.

Tout ce que reçoit mon cœur, me donne du bonheur !  
Et moi ! Je te fais des compliments et tu souris.  
La vie n'est faite que de sympathie,  
Mais lorsque tu es partie, tu as brisé mon cœur.

De ce jour-là, tu m'as donné de la tristesse,  
Si je pouvais encore te voir je le ferais avec délicatesse,  
Tu m'as quitté d'un seul coup comme un oiseau envolé.

Lorsque je croyais que notre amour était clos,  
Voilà que tu m'envoies une rose,  
Je voudrais que l'on se rencontre pour notre dernier baiser.



# *Ma belle Ancolie*

Ah ma belle, tu as pris tout mon cœur !  
Tu as perdu un grand et céleste baiser...  
Je l'ai ramassé et ne pense qu'à t'apaiser.  
Nous serons ensemble dans la joie, le bonheur.

Oh, pour mon plaisir je t'enverrai une lettre  
Accompagnée d'un bouquet de cent rouges roses,  
Et je te serrerais fort dans mes bras, si j'ose !  
Viens à moi ma beauté, je t'aime de tout mon être.

Nous nous promènerons dans cette capitale  
Vraiment romantique, lumineuse comme un cristal,  
Grande comme une tour géante, joyeuse comme toi ;

Oh ! Nous serons beaux, grands, forts et invincibles,  
Mais pour toi, je serai toujours doux, disponible,  
Aimable, car mon amour est du genre courtois.





# *Mon grand amour*

Ah ! Mon bel amour, tu es vraiment ma drogue !  
Toi qui par chacun de tes pas perdus m'éclaire,  
Mais tu avais déjà disparu dans les airs,  
Sur ton petit cœur rouge, mon navire vogue.

Ta beauté déferle sur moi telle une vague,  
Tu es belle comme un océan de lumière.  
En avion, je t'aimais déjà dans les airs  
Mon amour, je voulais t'offrir une belle bague,

Ah ! Tu n'imagines pas mon amour pour toi,  
Oh ! Ma grande vie infinie dépend de toi,  
Ah ! Je veux mourir, vieillir avec toi, mon cœur !

Avec toi, mon être était tellement heureux !  
Mon grand désespoir : tu ne m'aimes pas ; malheur !  
Moi chevalier qui t'aime, repars malheureux...



# *Nos partages*

Nous sommes tous les deux sur un très haut nuage,  
Depuis notre succulent premier baiser  
Qui nous a transportés vers un ciel orangé.  
Je n'oublierai jamais cet exquis voyage.

Je n'oublierai pas nos délicieux partages.  
Je ne pense qu'à une chose, me marier  
Avec toi afin de ne jamais t'oublier,  
De ne penser toute ma vie qu'à mon mariage.

Ma chérie, je suis fou de toi, tu étais belle  
Et le resteras comme une belle hirondelle,  
Qui croiserait dans le ciel notre bon Dieu,

Celui qui fait pleuvoir quand nous sommes en deuil,  
Qui nous surveille et nous protège de son œil.  
Ah ! Quand je pense qu'il nous voit toujours à deux !



# *Ma perte*

Ah ! Tu m'as aperçue et tes yeux m'ont choisie,  
Ah ! Tu es apparu et tu t'es enflammé,  
Ah ! Ton battement rouge ne m'a point aimée,  
Ah ! Par ta bêtise je me suis endurcie.

Ah ! Ta naïveté rend mon doux cœur roussi,  
Ah ! Tu voulais que ma passion soit rallumée,  
Ah ! Ton ignorance m'a bien surestimée,  
Ah ! Tu brisas ma perte par ta jalousie.

Malheur, tu pensais tout arranger en criant,  
Ah ! Tu n'y arriveras pas en me défiant,  
Ah ! Tu me fais tant de mal que je suis en pleurs,

Ah ! Tu rends ma joyeuse peine douloureuse.  
Ah ! Mon corps malheureux bouillonne de chaleur !  
Par ta fidèle infidélité, je suis creuse...



# *Roseline*

Est-ce que j'aimerais avoir des sensations ?  
Ah ! Tu pensais que j'avais une bonne foi !  
Ah ! Ton joli sourire me fait tant de joie !  
Ah ! Grâce à toi je fais ma déclaration !

Ah ! Ah ! Tu as ouvert mon imagination !  
Ah ! Dans la forêt magnifique comme toi,  
Ah ! Mes pensées me disent « est-ce le bon choix ? »  
Rester à tes côtés même dans l'action !

Ma belle, tu es mon petit croissant de lune !  
Avec toi je me promènerai sur les dunes  
Ah ! Cueillir une rose pour ma magnifique !

Exprime de mon être mon profond amour,  
Tu me fais tant rire par ton coquet humour,  
Notre relation est tellement idyllique !





# *Un amour gagné*

Ah ! Pour toi, dans mon cœur j'ai de bons sentiments.

Ah ! Un fruit délicieux comme un doux amour.

Ah ! Je pourrais rester avec toi pour toujours.

Ah ! Je suis tombé amoureux rapidement.

Ah ! Un fidèle amour avance lentement.

Ah ! Un amour éternel, comme il est bien doux.

Ah ! Te voyant avec lui mon cœur prend un coup.

Ah ! Depuis ton retour je vis jalousement.

Ah ! Je l'ai rencontré, avec ses longs cheveux.

Ah ! Sa beauté est comme le ciel de ses yeux.

Ah ! C'était très bon d'être ensemble à la campagne.

Ah ! Par sa faute mon cœur fragile te perd.

Ah ! Tu ne l'aimes point car il te dit quoi faire.

Ah ! Tu me regardes et je sais que je te gagne.



# *Besoin de toi*

Je veux être avec toi, mais tu es enfermé,  
Caché, quelque part dans ces grands et blancs nuages.  
Oh ! Tu as disparu et je n'ai plus d'images,  
Et tout cela m'empêche de te retrouver.

Avec toi, comme un oiseau je peux m'envoler,  
Mais maintenant, oh ! devrai-je tourner la page ?  
Et au moins, mon cœur en aura-t-il le courage ?  
Ou la tournerai-je en toute simplicité ?

Je prendrai le bateau et j'ouvrirai les yeux,  
Cherchant des flocons, étoiles tombées des cieux,  
Pour te retrouver, pour reconquérir ton cœur.

Mais comment avez-vous fait une chose telle ?  
Mazette, je la retrouve encore plus belle,  
Et mon cœur s'ouvrit, comme une nouvelle fleur !



# *L'amour à Noël*

En allant faire les courses avec papa,  
Nous ne trouvions pas de décorations belles.  
Mince ! Comment faire comme c'est bientôt Noël ?  
Le soir, les cadeaux on les ouvre après Noël.

On lui a offert un bon pour aller au spa.  
Ah bon ! Elle a beaucoup de travail à l'école.  
Elle aurait préféré penser plus à son couple.  
Pour Noël, on a acheté une vespa.

Oh ! Elle sait dire l'amour en mille langues.  
Son épouse pour l'éternité mit la bague.  
À midi elle fête son mariage en famille.

Ah ! Elle a l'air contente elle doit s'amuser.  
Car aujourd'hui ce matin elle s'est réveillée.  
Et son amoureux lui a donné un baiser.



## *L'amour éternel*

Notre amour brillait comme une étincelle,  
Tu étais douce comme une peau de bébé,  
Mes souvenirs avec toi sont tous libérés,  
Parmi tant d'autres tu resteras la plus belle.

J'ai été aveuglé par ta beauté mortelle,  
Quand tu n'es pas là, mon cœur est brisé, tué.  
Durant ces années de bonheur, je t'ai aimé,  
J'ai été aveuglé par ta beauté mortelle.

Tu es la plus fidèle de tous les amis,  
Hélas ! De jour en jour, notre amour a vieilli.  
Ah ! Je te donnerai un monde sans malheur ;

Tomber amoureux grâce à une marguerite,  
Hélas ! Penser à son manque et tomber en pleurs,  
Ah ! Aujourd'hui tu en as eu quatre-vingt-huit.





# *J'ai un grand rêve*

J'ai un grand rêve, aller au meilleur paradis  
Ah ! Mais moi je ne peux pas je n'ai pas de cœur  
Même que des fois, il m'arrive d'en pleurer.  
Là-bas, tout a l'air vraiment enjolivé,

Là-bas, je voudrais y passer toute ma vie,  
Là-bas, il n'y a personne de vraiment plus beau,  
Là-bas, vraiment tout le monde était invincible,  
Là-bas, il y a vraiment tout qui est gratuit,

Là-bas, il y a beaucoup de grands océans,  
Là-bas, pourtant tout le monde n'est pas mécontent,  
Pour y aller je pourrais me rendre malade,

Là-bas, on en est vraiment sûr, c'est ailleurs,  
Là-bas, il y a vraiment beaucoup de belles fleurs,  
Là-bas, on peut faire de vraies grandes balades.



## *Déclaration d'amour*

Aujourd'hui je voudrais t'offrir un bouquet,  
Oh ! Plein de roses et d'orchidées, les plus belles.  
J'aimerais avec toi un dîner aux chandelles,  
Pour toi ce ne serait qu'un dîner d'amitié.

Pour toi les montagnes ; plus hautes, je les ai montées.  
J'irai chercher la plus belle des hirondelles,  
Je t'emmènerai dans un monde magique,  
Tous les deux, nous vivrons nos plus belles années.

Jusqu'au bout de notre vie, nous serons unis,  
Après la mort, nous serons au paradis,  
Nous parcourrons des milliers de chemins de roses.

Alors nous vivrons le plus grand des bonheurs,  
Si cela ne te plaît pas je serai morose.  
Et ensemble, nous combattrons tous le malheur.



# *Mon amour*

Bien gravée restera notre belle amitié,  
Ne t'inquiète pas, tu seras toujours dans mon cœur.  
Un jour, j'aimerais que tu m'offres un bouquet.  
J'étais sur un banc, je voyais la vie en rose,

Chaque soir, je pensais à une flamme rose,  
Si fort que j'en avais la nausée mais tu n'oses.  
Chaque moment passé ensemble est une étoile,  
Chérie je vous aime tant, dites-moi que vous m'aimez !

Un jour, j'aimerais bien que vous me le disiez  
Du fond de votre cœur que si fort vous m'aimiez,  
Je vous dirais de tout mon cœur que je vous aime.

Ah, vous êtes une belle fleur qui est unique,  
Qui est bien habillée dans sa belle tunique.  
Un œil extérieur peut deviner que l'on s'aime.



## *Pas de sens*

Chaque soir quand je me couche, le soleil est rose  
Comme s'il était peint, le soleil est un beau tableau  
Enfermé bien au chaud dans son grand château,  
Au très beau matin il fait le grand virtuose.

J'attends le jour où l'homme va oser partir,  
Le jour où je pourrais la voir par un hublot  
Pour sauver la banquise et les grand esquimaux,  
Mais maintenant je ne quitterai pas la Terre.

Ce soir, au soleil, je déclarerai l'amour,  
Ce beau moment va être extrêmement glamour,  
Je contemplerai ces yeux en or massif,

Mon cœur sera aussi dur que du beau, dur, marbre,  
Nous fêterons notre bel amour sous un grand arbre,  
Puis je lui offrirai des fleurs de boutons d'or.





# *Oh ! J'ai vu le reflet...*

Oh ! J'ai vu le reflet dans ses yeux si jolis,  
Ses reflets dorés me font tomber amoureux,  
Oh ! Moi et mon amour étant si généreux  
Et ma personne étant pleine de jalousie.

Et notre amour, semblable à un joli rubis !  
Ta beauté et ton sourire rendent heureux,  
Notre amour reste intact même si nous sommes vieux,  
Je suis un grand amoureux dans une euphorie.

Oh ! Moi, aimant tellement cette jolie belle,  
Je te voyais en train d'attendre Noël,  
Et avec énormément de réjouissance !

Dans sa plus jeune enfance elle n'a eu  
Aucune personne qui lui offrait des cadeaux,  
Tu as éveillé tous mes sens les plus profonds.



## *Le bambou de ma vie*

Il était maître de mes sentiments, de mes belles sensations,  
Il me rendait très folle et il était romantique.  
Son beau visage, sa voix remplie de sensations,  
Me procuraient cette belle sensation de frissons.

Elle me fait frissonner cette grande sensation,  
C'est très doux et sous ses airs asiatiques,  
Comme un démon, il passe par l'humiliation,  
Comme un loup solitaire, il est très rapide.

J'ai quand même essayé de bien l'oublier,  
Ah ! Que cela ne m'empêchera pas de l'aimer,  
Oh ! Sa couleur verte, fait de lui un parfait.

Je me rappelle de ses feuilles, son amour.  
Je suis noyée dans le bonheur si imparfait,  
Mon seul amour mangé, bonsoir la dépression...



# *Le quai*

Oh ! Tes yeux sont aussi brillants que les étoiles.  
Tu te souviens du jour où on s'est embrassés ?  
Ah ! J'avais adoré le moment du baiser.  
Et nous avons dégusté des œufs à la poêle.

Ou même la fois où tu as peint cette toile ?  
Cette journée-là tu m'avais l'air bien aisée.  
Je ne sais pourquoi mais tu m'avais déposé  
Sur le quai, puis on a pris un bateau à voile.

Dans le bateau nous avons dîné aux chandelles.  
Tout le monde te trouve si gentille et belle !  
Pourquoi tu ne montres jamais tes sentiments ?

Et dès mon retour je t'enverrai une lettre  
Qui s'ouvrira magnifiquement, joliment.  
Le savais-tu que de mon cœur tu es le maître ?



# *Ma belle rose*

Je voudrais vous cueillir comme une belle rose,  
La rose rouge la plus belle des fleurs,  
Dont le rouge n'est pas la couleur de la peur.  
Vos yeux sont magnifiques comme un laurier-rose,

Maintenant vous m'aimez, mon âme enfin se repose  
Dans le jardin de fleurs qui libère une odeur...  
Pour vous je suis obligé d'être un décodeur,  
Le jour où je vous ai rencontré j'ai déclose.

Je vous ai rencontré c'est une nouveauté,  
Vous êtes une puissante et belle beauté,  
Comme moi maintenant votre âme se dépose,

Quand je vous perdrai je serai en pleins pleurs.  
Votre corps est semblable à un beau skieur,  
Votre odeur est semblable à un grand lys.





## *Elle*

Et si son cœur était plein d'amour et de joie ?  
Mon cœur à moi resterait toujours en été,  
Mes colères s'envoleraient pour plaisanter,  
Je ne serais plus seul et je n'aurais plus froid.

Parfois je ne me rappelle que de sa voix,  
Mon cœur se souvient de notre premier baiser,  
Des chemins merveilleux lorsqu'on se baladait  
Au fond des forêts, des montagnes et des bois.

Ses yeux étaient comme une étincelante étoile,  
— Mon cœur rouge était d'un beau sentiment royal —  
Ils brillaient de dix, de cent, de milles bougies

Ses cheveux étaient d'une beauté élégante !  
Comme je m'en souviens, et qu'elle était jolie !  
Mes pensées d'elle étaient d'une beauté charmante.



# *Ma Laurette*

Toi, Laurette, à la peau douce comme une fleur,  
J'entends ta voix dans ma tête, un opéra,  
Hélas, toute ma vie je t'ai attendue, ah !  
Elle est belle ma Laurette, elle est dans mon cœur.

J'ai hâte de la voir demain avant cette heure,  
Son parfum avait une odeur de chocolat,  
Laurette, sirène, tu me tirerais en bas,  
Je vais t'aimer pour que notre amour ne meure.

Ah ! Tu brilles de mille couleurs comme un paon,  
Tu as les yeux bleus comme un océan brillant,  
Mais l'on s'est approchés du feu beaucoup trop,

Et en touchant cette flamme je t'ai perdue,  
Nous étions très heureux mais la mort t'a mordue,  
Te voir sur ta tombe j'en ai perdu les mots.



## *Souvenir de toi*

Hélas, toi, tu es et resteras dans mon cœur.  
Et bien sûr tu m'as offert tellement de roses,  
Et tellement et plein d'autres choses,  
Et oui bien sûr ! Tu m'as donné tant de bonheur.

La nuit ton regard a la couleur du bonheur,  
Et oui ! T'avoir auprès de moi est comme un vœu,  
Ah oui ! Quand je suis avec toi je suis ailleurs.  
Je suis malheureux de ne pas voir tes yeux.

Mais on ne triche pas et on ne rejoue pas,  
Le temps passe çà et là, emporte mes pas.  
Mon être, plein d'envie, chuchote de crier.

Oui ! Je noie ma tristesse dans le Nutella,  
Je le ferai tant que tu ne reviendras pas.  
C'est comme dans une partie où je jouerais ma vie.



# *Un amour splendide*

Je n'avais jamais vu un tel amour splendide...  
Il était heureux comme un poisson dans l'eau,  
Cet amour tellement fort qu'il était beau,  
Sans elle, la vie lui paraissait si sordide.

Il pense que son amour sera éternel,  
Ah ! Les journées étaient belles et savoureuses,  
Sans sa princesse, toutes journées sonnent creuses,  
En sa compagnie, il se croyait immortel.

Il pensait déjà aux enfants, à leur union,  
Il voulait partir vivre à la Réunion,  
Il avait plein de projets pour le Sahara.

Un bouquet de roses le comblait de bonheur,  
Ah! Il sentait son gros cœur battre au fil des heures,  
Il voulait la serrer très fort dans ses grands bras.





# *Les sentiments de l'amour secret*

Par peur de t'avouer la tendresse, mon amour,  
Je ne te disais que bonjour, mais rien de plus;  
Oh ! Je t'écrivais toujours des lettres secrètes,  
Mon cœur me portait là où il se trouvait, là...

De belles fleurs, c'était des roses rouges, fraîches.  
Oh ! Je te considérais comme mon amour,  
Cependant à ton appel je reste sourd !  
Pendant que mon espoir mourait et subissait !

Les églises se remplissaient de beaux secrets ;  
Je t'aime se lisait dans de belles phrases,  
Des baisers s'échangeaient facilement à deux.

Cupidon venait lier des personnes si mûres,  
Mais les réalités réapparaissaient, pour  
Nous faire savoir qu'on n'était pas dans Cendrillon !



# *La triste confiance*

Pourquoi une question, une interrogation ?  
Pour mes idées il faut se décider, créer,  
Imaginer, et c'est ainsi, oh espérer.  
La forêt se partage comme une émotion.

Que vois-je ? Un malchanceux champignon mignon,  
Me parle, se confie, il paraît libéré  
De ses pensées. Il m'extasie, me fait rêver !  
Ah, voilà qui est bon, plus aucune notion.

Les larmes vinrent, exprimant mes sentiments,  
Le regard livide, je repars en doutant,  
Pensant à ce jeune, triste et pauvre Orphelin.

Ressentant un lourd désarroi, j'ouvre mon cœur,  
Et mes pleurs, soudain, se dissipèrent en peur.  
À toi que j'aime je te fis un gros câlin.



# *Il n'y a que toi*

Il n'y a vraiment que toi dans mon petit coeur,  
Toi, tu seras toujours là, mon seul souvenir,  
Et avec toi, je voulais à jamais m'unir,  
Je voulais tout simplement juste notre bonheur.

Notre amour dans cette histoire devait être vainqueur.  
Je ne comprends pas ! Tu l'as laissée nous détruire  
Si facilement ! Tu l'as laissée te séduire !  
Vivre sans toi et ton amour me fait très peur.

Hélas ! Tu me donnais tellement d'émotions !  
Triste, sans toi je me sens comme à l'abandon.  
Tu étais le seul homme que j'ai vraiment aimé.

Avec toi, je n'aurai pas peur de la mort,  
Avec toi, mon coeur était toujours apaisé.  
L'amour que j'avais pour toi était tellement fort !





